

Sommaire

Editorial

Vous nourrir demain,
notre défi paysan

1

Actualités

Le conseil d'administration se
renouvelle, les groupes de travail
évoluent

1

La Foire agricole
à Yanfolila

L'AFSCO à la rencontre
des femmes transformatrices

3

Dossier

Le travail dans les cacaoyères
du Ghana

4 - 5

Enjeux internationaux

G120 - Déclaration finale

6

Et chez nos voisins

Comprendre, s'unir et agir pour
répondre au défi alimentaire

6

Prochainement

Accueils, rencontres
et manifestations

6

Un peu de littérature

Le défi alimentaire

8

Contactez-nous :

AFDI Haut-Rhin
Blandine Gaudé, animatrice
Maison de l'Agriculture du Haut-Rhin
11, rue Jean Mermoz - BP 38
68127 Sainte Croix en Plaine
Tél. : 03 89 222 888
Mail : afdi68@gmail.com

Edito

Vous nourrir demain, notre défi paysan



Le réseau AFDI c'est 14 AFDI régionales et 9 AFDI départementales dont AFDI 68. Nos actions, pour être efficaces et pérennes doivent être concertées. En 2010, les réflexions menées au sein du réseau AFDI ont abouti à la publication d'un nouveau rapport d'orientation, dans la continuité de la logique développée depuis plus de 30 ans, mais tenant compte de la crise alimentaire de 2008 suite à la flambée du prix des denrées alimentaires touchant particulièrement les pays les plus pauvres. Ce rapport d'orientation a été diffusé au sein de notre Conseil d'Administration d'AFDI 68 qui en partage pleinement les objectifs. Il guidera nos actions dans les années à venir.

Notre planète devrait compter 9 milliards d'habitants en 2050 avec un accroissement qui proviendra essentiellement des pays en voie de développement et qui accentuera encore la part de la population vivant dans les villes. Cet accroissement de la population devrait nécessiter une augmentation de 70 % de la production agricole d'ici 2050. Des tensions sur les prix de l'alimentation semblent inéluctables et toucheront d'abord les plus démunis et paradoxalement les paysans des pays pauvres. La volatilité des prix si elle n'est pas maîtrisée, pourrait réactiver les tensions dans le monde et accroître l'insécurité. Dans ce contexte, le réseau AFDI plaide pour une évolution de la gouvernance mondiale considérant l'agriculture comme un secteur à part, estimant que le respect des droits humains fondamentaux justifie une place particulière de la production alimentaire dans le jeu économique mondial.

La souveraineté alimentaire est le droit des peuples à définir leurs politiques en matière d'agriculture et d'alimentation. Le réseau AFDI base son action sur la coopération entre les organisations agricoles du Nord et celles du Sud, en soutenant les Organisations Paysannes du Sud pour renforcer leur souveraineté et notamment la place prépondérante des agricultures familiales jugées seules à même de redistribuer les ressources localement, de nourrir les habitants des zones enclavées. Les agricultures familiales ne se délocalisent pas. Cette action du réseau AFDI n'est possible qu'avec un appui fort des organisations agricoles du Nord qui par leurs expériences, leurs réussites et leurs moyens peuvent apporter beaucoup aux agricultures du Sud et contribuer aux relations équilibrées entre les pays en développement et nos pays riches.

Seuls nous ne pouvons pas grand-chose, Ensemble nous pouvons beaucoup !

Michel Journée, Administrateur Afdi 68

Le conseil d'administration se renouvelle, les groupes de travail évoluent !

Etant dans une année électorale, tout le Conseil d'Administration (CA) était sortant. Suite à l'AG du 24 juin 2011, nous saluons l'entrée de deux nouvelles personnes dans le Conseil d'Administration d'Afdi 68 : il s'agit de Marthe Ginglinger et de Martine Becker, représentante de l'OPABA. La première réunion de ce nouveau CA a permis l'élection du bureau. Ainsi, Bernard Gaschy reste le président d'Afdi 68. Il est accompagné par Ignace Kuhen et Benoît Sutter comme vice-présidents, par Christian Caire et Hélène Kuhn comme secrétaire général et secrétaire générale adjointe, par Jean Schlecht et Michel Journée comme trésorier et trésorier adjoint et par Rachel Froeliger et Edouard Isner comme assesseurs.

La réunion a permis également de redéfinir les groupes de travail permettant de suivre les différents projets d'Afdi. Ces groupes sont ouverts à tous les membres d'Afdi 68. Chaque groupe a un responsable au niveau du bureau :

- Le groupe fruits et légumes (mangues, maraîchage et valorisation agricole des retenues d'eau) est coordonné par Hélène Kuhn
- Le groupe mutualisme est sous la responsabilité de Jean Schlecht
- Le groupe projet pour les femmes transformatrices est animé par Christian Caire.
- Le groupe communication autour de Michel Journée.

Si vous êtes intéressés par la participation à l'un de ces groupes, merci de vous adresser à l'Afdi 68 et de vous référer à la rubrique «Prochainement» où certaines dates sont déjà indiquées.



Un partenaire agricole au 1^{er} plan en Alsace

ARMBRUSTER FRERES S.A.

68, rue de Logelbach
BP 60045 - 68001 COLMAR Cedex
☎ 03 89 22 95 22 - Fax 03 89 22 95 20
www.armbruster.fr - E-mail : info@armbruster.fr

vous souhaitez une bonne moisson !

Des engagements forts:

- > La défense du revenu au profit de tous les agriculteurs
- > Leader des filières qualités pour la meilleure valorisation de vos récoltes
- > Des services et des conseils personnalisés avec notre site Extranet, un outil complet pour raisonner les interventions culturales, la maîtrise réglementaire et économique.

Une équipe sur le terrain à votre service sur toute l'Alsace avec 13 points de collecte dont 3 silos portuaires

TOUTE L'ACTUALITÉ DES GENS DE LA TERRE



PHR
VOTRE HEBDO RURAL

1^{er}
Journal
Agricole
du Haut-Rhin

Besoin d'être informé ?
(actualité agricole, viticole et rurale)

Besoin de communiquer ?
(petites annonces, publicités, publications légales)

Contactez-nous !!!

▶ N° Vert 0 800 21 21 83

SAINTE CROIX EN PLAINE / info@phr.fr



**TRACTEURS
MACHINES
AGRICOLES
ET VITICOLES**

Ets C. MULLER s.à.r.l
68500 BERRWILLER ☎ 03 89 76 73 20

**Ets BALTHAZARD
& Fils** ORBEY - Tél. 03 89 71 21 01



**SAME
SILVER 3
110**

SAME
L'INNOVATION PAR TRADITION



CRISTAL UNION – Etablissement d'ERSTEIN
B.P. 10031 – 67155 ERSTEIN CEDEX

**En Alsace, le Sucre
c'est Erstein**



**CAISSE D'ASSURANCE ACCIDENTS
AGRICOLE DU HAUT-RHIN**

13, rue du 17 Novembre BP 1167
68053 MULHOUSE CEDEX
Tél. 03 89 45 68 22
Fax. 03 89 46 41 34
Email: caaa68@caaa68.fr

**Professionnel
ou particulier**

Pensez toujours
à vous protéger
des risques liés
à votre activité.



Portez
un Equipement
de Protection
Individuelle (EPI)
adapté.

L'AFSCO à la rencontre des femmes formatrices

L'AFSCO, Association familiale et sociale des Coteaux à Mulhouse qui gère les Centres socio-culturels du quartier, a répondu favorablement à la sollicitation de l'AFDI68, impulsée par Christian Caire, habitant des Coteaux. Le projet au Mali de l'AFDI est en cohérence avec le projet social de l'AFSCO et particulièrement avec ses objectifs de développement et d'ouverture.

Les ateliers sociolinguistiques et ses formateurs étaient tout disposés à s'engager pour accompagner le futur formateur malien en l'initiant aux méthodes et aux outils pédagogiques pour l'apprentissage du français. C'était aussi une opportunité pour établir des échanges entre des maliens et des habitants des Coteaux et ainsi leur permettre de mieux connaître leur culture respective.

La concrétisation de ce partenariat a conduit à l'envoi de l'une des formatrices de l'AFSCO au Mali et je lui laisse la plume pour raconter son périple.

Christian Collin, président de l'AFSCO

Conquise par le projet, je suis partie avec dans ma valise les dessins des enfants de l'accueil de loisirs 6/13 ans de l'AFSCO où je suis également animatrice, un appareil photographique qui témoignera de mes découvertes dans ce pays et mes compétences de formatrice des Ateliers sociolinguistiques. Ma rencontre avec les femmes formatrices a été des plus agréables et enrichissantes. J'ai passé une matinée avec elles, à faire de la confiture et à discuter de leurs projets, de leurs attentes. J'ai également répondu à de nombreuses questions sur la vie ici : la vie des femmes, mais aussi les perspectives pour les jeunes maliens qui arrivent en France des espoirs plein la tête. J'ai été ravie de constater combien elles sont motivées, que plusieurs jours après elles se souvenaient des quelques phrases que je leur avais apprises. J'ai également rencontré le futur formateur. Nous avons discuté de son expérience et surtout de sa vision du travail avec les femmes. Il est très important de pouvoir l'accompagner au mieux dans sa mission.

Durant mon séjour, je suis allée dans une école afin



de rencontrer une classe d'enfants. Ils ont accueilli les dessins des enfants du secteur 6/13 ans avec beaucoup de plaisir et de curiosité.

Ce voyage a été une expérience inoubliable, et j'attends avec impatience les résultats du travail qui sera mené auprès des femmes.

Aurore Oyer, formatrice

La Foire Agricole à Yanfolila

La foire agricole ainsi organisée du 30 mai au 1^{er} juin, est la deuxième après celle de 2002. Elle émane d'une initiative du MCAPAZ (Mouvement Canarien pour la Paix) Ce mouvement est présent au Mali depuis 2007. Intervenant dans la région de Kayes (Nioro, Diéma) et de Sikasso (Bougouni, Yanfolila), l'ONG espagnole a beaucoup investi dans le cercle de Yanfolila. Cependant, cet investissement n'est pas connu de la population bénéficiaire. Pour conforter cette démarche de sa reconnaissance notamment dans le cercle de Yanfolila, MCAPAZ a respectivement réalisé un documentaire avec l'ORTM, ensuite signé un protocole d'accord avec la mairie, la DLCA¹, le secteur d'agriculture et le conseil de cercle pour l'organisation d'une foire agricole à l'issue de laquelle, elle pourra profiter de cette occasion pour exposer ses réalisations aux populations qui la connaissent insuffisamment. C'est ainsi que cette foire a lieu en présence de plusieurs personnalités administratives, politiques, et techniques, etc. MCAPAZ intervient dans le domaine de l'éducation, de la santé, de l'hydraulique et du développement rural ...

Expositions

La foire s'est déroulée dans la grande cour du



¹ La délégation locale de la chambre d'agriculture de Yanfolila.



terrain de football, située au sud de l'école publique de Yanfolila. Les frais d'occupation d'un stand s'élevaient à 5000 FCFA. Etaient présents des organisations paysannes maraîchères accompagnées par MCAPAZ, par Born Fonden, des maraîchers du CLCR (Ourou ourou), la coopérative Jiguiya du CLCR, l'union des coopératives de producteur de mangues, des particuliers, des fournisseurs d'intrants (semence, engrais, produits phyto) tels que Toguna SA, Cigogne SA, des fabricants de matériels agricoles, des micros finances (kafo jiginè), etc.

La foire a continué jusqu'au 1^{er} juin, toute la journée.

Conclusion

La foire agricole a très bien démarré. Elle est une initiative devant être encouragée et même institutionnalisée si possible. Elle a pour objectif aussi, de créer d'une part, un espace de dialogue entre les professionnels du métier dans le cadre entre autre d'un échange d'expériences, de connaissances mutuelles et, d'autre part, de faire connaître leur savoir-faire et l'étendue du domaine d'activités.

Seydou KEITA, cellule Afdi Mali

FÊTE DE LA MANGUE

Remerciements aux nombreux bénévoles

La réussite de la Fête de la Mangue du 17 avril 2011 est le fruit d'une remarquable mobilisation des membres et sympathisants bénévoles de l'AFDI du Haut-Rhin. Notre association a la chance de pouvoir compter sur des femmes et des hommes généreux et volontaires. Le conseil d'administration leur adresse des remerciements très chaleureux ainsi qu'au Directeur et au personnel du Lycée Agricole de Rouffach, et à l'ensemble de nos fidèles partenaires.



Le travail dans les cacaoyères du Ghana

Dénoline Jolivet, actuellement chargée de mission pour la FNPHP (Fédération Nationale des Producteurs de l'Horticulture et des Pépinières), propose de vous faire partager un peu de ses trois mois de stage réalisé au Ghana en 2008, sur la culture du cacao.

Des cacaoyères «ombragées ou plein soleil»

Le stage réalisé avec IITA (Institute International of Tropical Agriculture) s'est inscrit dans la continuité d'une étude réalisée de 2003 à 2006, concernant les conditions de travail des producteurs de cacao en Afrique de l'Ouest. Il s'agissait de caractériser le travail de la main-d'œuvre afin, à travers la recherche de méthodes alternatives, d'optimiser le temps de travail, les pratiques culturales et les conditions de sécurité. Les exploitations ont été distinguées selon leur architecture car il existe deux types de cacaoyères: les plantations dites 'ombragées' (traditionnelles) et celles dites 'plein soleil' préférées de plus en plus par les producteurs. L'objectif du stage était donc de comprendre si l'architecture de la cacaoyère avait une influence sur le temps de travail attribué à certaines opérations culturales. Pour répondre à cette question, une série d'enquêtes auprès des planteurs a été menée dans la partie Ouest du Pays, en plein essor. Dans notre étude, un système 'plein soleil' comportait entre 0 et 18 arbres d'ombrage par hectare et un système 'ombragé' un nombre supérieur à 18. Les parcelles enquêtées avaient plus de 10 ans (âge où les espèces hybrides, majoritairement utilisées, sont les plus productives).

Des préconisations pour une meilleure rémunération du travail

Les enquêtes ont été réalisées sur le district de Bia, près de la frontière ivoirienne. Dix communautés ont été visitées, 40 planteurs de cacao interviewés (20 'ombragé'/20 'plein soleil') et autant de parcelles sondées. Pour le traitement



«Timber Tree» : arbre d'ombrage protégeant les cacaoyères.



Maladie de la pourriture noire sur une cabosse.

Culture ombragée ou en plein soleil ?

Arbres d'ombre: ils apportent de l'ombre aux jeunes plants, créent de la diversité dans les plantations, maintiennent une certaine fertilité des sols par le recyclage des éléments, protègent la culture du cacao de la sécheresse, des feux de brousse et des insectes. Ils peuvent enfin se révéler être une source de revenus supplémentaires. L'humidité augmente les risques de maladie. Les cultures ombragées ont une durée de vie de 40 ans.

Une culture «plein soleil» nécessite une mise à nu quasi-totale de la surface à cultiver, ce qui est très coûteux en main-d'œuvre et encourage le défrichage et la déforestation devenus des problèmes majeurs au Ghana. Leur durée de vie est de 10 à 30 ans.

Il se trouve que les variétés hybrides de cacao nécessitent moins d'ombre en comparaison des variétés traditionnelles de type Amelonado. Or les producteurs cultivant en système ombragé utilisent majoritairement les hybrides, ce qui implique une diminution très nette des arbres d'ombrage dans les systèmes et qui conduit à l'utilisation d'ombrage provisoire (utilisation de bananiers...).

Le Ghana : 2^e producteur mondial de cacao

Depuis son arrivée sur le continent africain à la fin du XIX^e siècle, le cacao ou «or brun» a pris une importance économique et sociale considérable. Depuis 1977, le Ghana est le deuxième producteur mondial de cacao derrière la Côte d'Ivoire. A eux seuls, ces deux pays représentent près des deux tiers de la production mondiale. La production ghanéenne est caractérisée par des systèmes extensifs et des entreprises familiales de petites tailles.

des données, la main-d'œuvre a été différenciée selon son statut : familiale, salariale ou mise à disposition par le gouvernement. Ces données ont été croisées avec les opérations culturales, les surfaces, les rendements et des variables catégoriques telles que la densité, la taille, la hauteur des cacaoyères, les outils, etc. Les résultats ont montré une différence de rendement en faveur des cacaoyères 'plein soleil'. Par ailleurs, les cacaoyères 'plein soleil' sont apparues plus onéreuses en main d'œuvre pour la majorité des opérations culturales, hormis le désherbage.

D'un point de vue économique, quelques recherches nous ont permis de mettre en évidence la très faible rémunération des planteurs ghanéens par rapport aux autres pays africains tels que le Cameroun, le Nigéria ou la Côte d'Ivoire. Ceci s'explique par le fait que dans ces derniers, le prix d'achat du cacao aux producteurs est déterminé par le marché alors qu'au Ghana ce prix est fixé pour tout le territoire par l'agence gouvernementale de réglementation du cacao. Il faut cependant préciser que l'Etat n'a plus le monopole d'achat aux planteurs et malgré cette situation l'ouverture du marché aux sociétés privées ne représente que 30 % (lourdes barrières administratives).

Les analyses statistiques ont montré que les opérations nécessitant le plus de main-d'œuvre étaient l'écabossage et le séchage. La première qui doit être réalisée le plus rapidement possible, provoque donc un pic de main-d'œuvre. En général, famille, amis, agriculteurs participent à cette activité. La seconde est surtout effectuée par les femmes. Il faut passer tous les jours pour brasser les fèves qui doivent être triées et protégées de la pluie. Viennent ensuite respectivement, le désherbage réalisé avec une machette, la récolte (passage tous les 8 jours), le transport (souvent à pied), les traitements chimiques, la suppression des plantes parasites, l'élagage, la fermentation et l'entretien des arbres d'ombrage.

Suite aux différents résultats, nous avons proposé plusieurs méthodes alternatives. L'une d'elle repose notamment sur la technique de plantation en ligne qui permettrait de faciliter un maximum d'interventions dans les cacaoyères et donc de gagner du temps dans les opérations culturales lourdes en main-d'œuvre.

Déoline Jolivet



Cacaoyer hybride.

Un objectif de développement durable pour la production de cacao

Dans les années 90, de nombreux rapports sur la main-d'œuvre infantile dans les cacaoyères d'Afrique de l'Ouest ont été rendus publics par les médias et diverses organisations. Cette prise de conscience a poussé les gouvernements, les industries du cacao et du chocolat à prendre des mesures. Ainsi en 1998, un partenariat a émergé entre l'industrie chocolatière, les agences de développement et les gouvernements de Côte d'Ivoire, du Ghana, du Cameroun et du Nigeria. Le programme de développement durable des cultures pérennes (STCP Sustainable Tree Crop Program) mené par l'IITA a été lancé en 2000 à Accra afin de mettre en œuvre ces activités partenariales. Le but est d'améliorer le bien-être économique et social des petits producteurs d'arbres fruitiers à travers le développement durable des systèmes de cultures d'Afrique de l'Ouest. Le projet espère augmenter la productivité et les revenus tout en conservant la biodiversité, utiliser les ressources naturelles durablement et offrir aux exploitants et aux salariés des perspectives de développement stable. L'objectif est de tester, comparer et valider les différentes approches et interventions afin de développer des systèmes de production admissibles d'un point de vue social, profitables dans un environnement de travail exempt d'enfant.

Méchoui de la Solidarité : 21 août 2011

Pour plus d'information, vous êtes invités à regarder les PHR des semaines précédant cette date. Les bénévoles volontaires pour nous aider à organiser cette journée sont dès à présent invités à se manifester auprès du bureau d'Afdi68.

Afdi participera à ces manifestations :

- **Fête des caves de Pfaffenheim** les 9 et 10 juillet 2011.
- **Les Terres à l'envers, la finale de labour Européenne** les 16, 17 et 18 septembre 2011 à Strasbourg

Rencontres du réseau Afdi :

- **AG de l'Afdi nationale** le 29 juin 2011
- **Réunion des animateurs** le 8 septembre 2011
- **Groupe Mali** le 6 octobre 2011

Réunions Afdi 68 :

- **Réunion du Conseil d'administration** le mardi 12 juillet 2011 de 14H à 17H en présence d'Afdi nationale pour la programmation des actions du partenariat sur 3 ans (Maison de l'Agriculture 68, salle annexe, 1er étage).
- **Réunion du groupe communication** le mardi 12 juillet à 18H (Maison de l'Agriculture 68, salle annexe, 1er étage).
- **Réunion du groupe projet pour les femmes transformatrices** le mardi 30 août 2011 à 18H (Maison de l'Agriculture 68, salle annexe, 1er étage).



Défi alimentaire :
Les agriculteurs du monde prennent la parole

les 16 et 17 juin 2011
Paris

Les 240 responsables, représentant 120 organisations agricoles et paysannes de 75 pays, réunis à Paris les 16 et 17 juin 2011 [sous l'impulsion de la FNSEA et du CNJA] interpellent les ministres en charge de l'Agriculture, les chefs d'Etat et de gouvernement des pays composant le G20 :

pour rappeler que la mission première de l'agriculture est de nourrir les populations et que le défi alimentaire du 21^{ème} siècle exige un accroissement quantitatif et qualitatif de la production ;

pour souligner la nécessité de transparence et de connaissance des marchés et des stocks partout à travers le monde ;

pour encourager les organisations internationales concernées à fixer des règles de marchés et de prises de position sur les matières premières agricoles en vue de restreindre la spéculation excessive ;

pour inciter à la mise en place et au développement de politiques agricoles régionales, nationales,

locales en concertation avec les organisations agricoles et paysannes représentatives, aptes à fournir un cadre adapté au développement d'une production agricole durable, capable de mobiliser des investissements, d'accompagner le développement des productions locales, de désenclaver les territoires ruraux et d'assurer la viabilité des activités agricoles garantissant un revenu décent aux agriculteurs, à l'installation des jeunes et au renouvellement des générations ;

pour limiter la disparition du foncier utilisé par l'agriculture, l'appropriation transnationale des terres productives et veiller au maintien de l'accès au foncier par les agriculteurs et à la mise en valeur des terres agricoles partout où cela est possible, dans le respect des équilibres environnementaux.

Ensemble, ils entendent affirmer le caractère spécifique et prioritaire que doit représenter l'Agriculture pour les Chefs d'Etat et de Gouvernement compte tenu de ses dimensions sociales, économiques, environnementales pour chaque pays dans le cadre de sa souveraineté alimentaire.

Déclaration finale du G120

Et chez nos voisins

AFDI Poitou-Charentes : «Comprendre, s'unir et agir pour répondre au défi alimentaire»

Nous publions ci-après, un extrait de l'article paru dans AGRI 79 du 4 février 2011 sur la table ronde organisée par AFDI Poitou-Charentes.

Ce grand débat sur le défi alimentaire était l'occasion pour AFDI de présenter son rapport d'orientation 2010. Le président, Thierry Boudaud, a exposé le travail effectué par l'association auprès des organisations professionnelles agricoles des pays en voie de développement. Il a également mis en avant quelques grandes contraintes qui s'imposent aux agriculteurs du Sud. Parmi ces contraintes, figurent l'accès au foncier, pas toujours sécurisé dans certains pays, et la nécessité d'un équilibre entre production alimentaire et production énergétique. A ce sujet, Thierry Boudaud a fait part de son inquiétude face au développement fulgurant des biocarburants, espérant «une sécurité énergétique sans impact sur l'alimentation»

Une agriculture familiale et des OPA solides

Pour les différents intervenants présents, lors du débat, les exploitations familiales sont une solution pour répondre au défi alimentaire. «Elles représentent 40 % de l'agriculture mondiale et ont une bonne capacité d'adaptation aux crises» affirme Nadjirou Sall, secrétaire général des Fédérations des ONG sénégalaises - Réseau des organisations paysannes et de producteurs de l'Afrique de l'Ouest.

Pour Gérard Renouard, président national d'AFDI, «la réponse au défi alimentaire doit avant tout venir des paysans, regroupés dans des OPA fortes. En ce sens, beaucoup d'alliances Nord/Sud sont à

construire, et nos OPA européennes peuvent servir de sources d'inspiration».

Le libre-échange en cause

Lors de cette table ronde, les débats ont été particulièrement animés lorsqu'il a fallu évoquer le rôle des Etats dans la situation actuelle. Pour Stéphane Le Foll «l'Union Européenne n'investit presque plus dans l'agriculture. Les Etats sont désengagés, laissant faire les marchés. Conclusion, on se retrouve aujourd'hui avec des cours très volatiles, et de la spéculation toujours plus forte. On joue à la roulette russe avec l'alimentation!», s'indigne Luc Guyau, président indépendant de la FAO (Organisation des Nations Unies pour l'agriculture et l'alimentation). L'OMC (Organisation Mondiale du Commerce) et ses politiques libre-échangistes n'ont pas été épargnées par les participants du débat. «Il faut arrêter de croire que le libre-échange va permettre aux producteurs des pays en développement, de vivre» affirme Stéphane Le Foll. De son côté, Nadjirou Sall ne se prononce pas contre les échanges, mais il «demande des échanges qui nous permettent d'avoir un marché intérieur, de consommer ce que nous produisons et de développer des infrastructures». Face à ce constat, Luc Guyau et Stéphane Le Foll espèrent une reprise en main rapide de ces dossiers par les pouvoirs publics, mettant en avant la nécessité pour les pays développés d'investir afin de permettre aux pays en développement de moderniser leur agriculture. Pour Luc Guyau, «nous devons considérer l'alimentation comme un facteur de stabilité et de paix, et cela passe par la mise en place de véritables politiques agricoles à long terme».

MATERIEL AGRICOLE FREUDENREICH

9, rue de Rouffach -
68127 NIEDERENTZEN
03 89 49 45 59

CASE IH

IRRIGATION
BAUER

VALMONT
IRRIGATION

FERME LA POMMERAIE

LE VRAI GOUT DU FRUIT



Entre INGERSHEIM et BENNWIHR

vous propose en direct de ses vergers
ses fruits de saison

FRAMBOISES - MYRTILLES - POMMES - MELONS
PÊCHES - ABRICOTS et ses Jus de Fruits

ouvert 7 jours sur 7 de 9 h à 19 h de mi-juin à décembre
Tél. 03 89 78 25 66 - Fax. 03 89 78 12 11
CD 10 - 68240 SIGOLSHEIM
www.la-pommerraie.com



> Travaux
de terrassements
divers
> Forage de puits

EHR SAM et Fils sarl
41, rue d'Oberhergheim - 68127 NIEDERHERGHEIM

conception & réalisation
de tous vos imprimés

sanep

offrez-vous la qualité & notre savoir faire.

tél 03 89 20 98 50

13 rue jean mermoz - BP 40 - 68127 sainte croix en plaine

FERME MEYER

Adhérent au réseau «Bienvenue à la Ferme»

LAIT - YAOURT - FROMAGE BLANC - MANGUE



Présent sur les marchés

- le 2^{ème} mercredi du mois à Andolsheim

Ouvert tous les soirs de 18 h 30 à 19 h
tous les vendredis de 16 h à 19 h
Fermeture le mercredi et le dimanche

Vivez la campagne de plus près

10, rue de l'Eglise **68320 HOLTZWHR**
Tél. 03 89 47 79 61 - E-mail: fermemeyer@orange.fr

des valeurs coopératives fortes

GRUPE CAC



pour une agriculture

- performante et innovante,
- créatrice de valeur ajoutée,
- garantissant des productions de qualité,
- respectueuse de l'environnement.

Toutes les cultures



Ampelys
ELEVAGE

10 rue Lavoisier / B.P. 91207 / 68012 Colmar Cedex / Tél. 0033 (0)3 89 24 68 24
Fax 0033 (0)3 89 23 21 33 / communication@cac68



JOHN DEERE



VOLGELSHEIM

☎ 03 89 72 02 20 - Fax. 03 89 72 92 08

Talon réponse à retourner à :

AFDI 68 - Maison de l'Agriculture,
11 rue Jean Mermoz, BP 38,
68127 Sainte Croix en Plaine

**«Je souhaite adhérer, faire un don
à l'association AFDI»**

Mme/M _____

Adresse complète _____

Code postal: _____

Commune _____

Vous prie de trouver ci-joint :

Ma cotisation* (30 €)

Mon don* de _____ €

Date et signature :

* Rayer la mention inutile. Dons et cotisations sont
fiscalement déductibles, selon la loi en vigueur
(nous vous ferons parvenir un reçu). La cotisation
donne droit d'adhésion à l'association.

Le défi alimentaire

Brutale envolée des cours agricoles durant la période 2007-2008, rapide baisse de ces derniers par la suite, émeutes de la faim, sentiment général de paupérisation des agriculteurs alors que plus d'un milliard d'hommes souffrent de la faim... Autant de faits d'une actualité récente qui prouvent à quel point l'agriculture est au cœur des problématiques géopolitiques et géoéconomiques planétaires. Pourtant, l'agriculture semble un secteur économique traditionnel, passéiste, déjà condamné par un mouvement de révolution industrielle toujours bien réel dans le monde en développement cependant que les structures économiques les plus riches sont déjà largement lancées sur la voie de la tertiarisation postindustrielle. Cette vision courante, très caricaturale, masque mal une réalité autrement différente. En effet, la mondialisation, en bouleversant les hiérarchies économiques héritées, a placé l'agriculture, secteur longtemps protégé par les États, au centre d'échanges commerciaux asymétriques entre grandes puissances agro-exportatrices et États structurellement dépendants vis-à-vis d'importations vitales pour l'approvisionnement alimentaire de leur population. De plus, à long terme, l'humanité devra résoudre le défi d'une demande alimentaire dont le caractère haussier repose, certes, sur la croissance démographique de la population mondiale, mais, plus encore, sur des exigences alimentaires sans cesse plus sélectives à mesure que les sociétés accèdent à des niveaux de développement supérieurs. Or, les recettes de jadis qui ont permis la massification des productions agricoles semblent en bout de course. Plus que jamais, les agricultures mondiales sont à la croisée des chemins, entre la recherche de productions plus abondantes, mais de qualité supérieure, tout en préservant davantage un environnement longtemps malmené, et ce, dans le cadre de structures de production qui devraient être socialement plus équitables. Car la pauvreté mondiale frappe d'abord les ruraux et, fait a priori paradoxal, livre les agriculteurs impécunieux à la plus scandaleuse des tragédies : la faim.



Date de parution : 27 avril 2010 / Pages : 568 / Edition d'origine : PUF / Prix : 33,25 €
Auteur : Stéphane DUBOIS / ISBN : 978-2-13-058104-8 / Pour en savoir plus : www.eyrolles.com

PERFORMANCE

*Un outil industriel à la pointe
de la technologie.*

AUTHENTICITE

*Une entreprise familiale
et indépendante.*

QUALITE

*La confiance de la grande
distribution européenne*

SENOBLE

10 rue Principale
68520 BURNHAUPT LE BAS
Tél./Fax: 03 89 25 57 41



**Vous souhaitez
insérer
une annonce
dans le bulletin**

Paysans du monde

Contactez-nous !

03 89 20 98 57